

l'écart est beaucoup plus grand si l'on considère que les enfants au-dessous de 18 ans ne sont pas compris dans cette computation, les immigrants adultes se répartissant en 82,204 hommes et 36,978 femmes. Cette grande disparité de sexe parmi nos immigrants est un phénomène qui date de longtemps (tableau 3) et si on la met en regard de la différence comparativement faible entre les sexes dans notre population totale, on y trouve certainement une indication qu'une grande partie de notre immigration masculine ne vient au Canada que comme pays de transition. Cette conclusion est supportée par le fait que 36,181 des hommes qui ont émigré au Canada en 1928 ont déclaré qu'ils étaient mariés, comparativement à 18,404 femmes qui étaient mariées. Il est évident que le nombre de ces immigrants mariés n'amènent pas leurs femmes avec eux. Il est vrai qu'ils peuvent s'attendre à faire venir leurs épouses plus tard, mais d'autre part quelques-uns des immigrants mariés avaient fait venir avec eux leurs femmes en 1928.

**2.—Sexe et état conjugal des immigrants, par groupes d'âges, venus au Canada, année fiscale terminée le 31 mars 1928.**

Groupes d'âges.	Hommes.					Femmes.				
	Célibataires.	Mariés.	Veufs.	Divorcés.	Total.	Célibataires.	Mariées.	Veuves.	Divorcées.	Total.
0-9.....	9,976	—	—	—	9,976	9,484	—	—	—	9,484
10-17.....	8,088	8	—	—	8,096	4,801	58	—	—	4,859
18-29.....	37,474	13,125	114	44	50,757	13,241	7,932	110	52	21,335
30-49.....	6,634	20,646	500	192	27,972	2,777	9,081	894	134	12,886
50+.....	433	2,402	585	55	3,475	193	1,333	1,217	14	2,757
<b>Totaux.....</b>	<b>62,605</b>	<b>36,181</b>	<b>1,199</b>	<b>291</b>	<b>100,276</b>	<b>30,496</b>	<b>18,404</b>	<b>2,221</b>	<b>200</b>	<b>51,321</b>

**3.—Répartition selon le sexe, adultes et enfants, des immigrants venus au Canada pendant les années fiscales terminées le 31 mars 1911-1928.**

Années.	Hommes.	Femmes.	Enfants au-dessous de 14 ans.	Total.	Années.	Hommes.	Femmes.	Enfants au-dessous de 14 ans.	Total.
1912.....	211,266	82,922	60,049	354,237	1921.....	70,808	49,377	28,292	148,477
1913.....	238,779	95,168	68,485	402,432	1922.....	38,597	32,042	19,360	89,999
1914.....	224,348	94,028	66,502	384,878	1923.....	33,286	24,756	14,845	72,887
1915.....	74,143	41,990	28,656	144,789	1924.....	87,628	38,763	22,169	148,560
1916.....	23,139	15,478	9,920	48,537	1925.....	55,478	34,294	21,590	111,362
1917.....	43,074	19,537	12,763	75,374	1926.....	46,963	26,611	22,490 <sup>1</sup>	96,064
1918.....	47,497	17,775	13,802	79,074	1927.....	80,512	33,277	30,202 <sup>1</sup>	143,991
1919.....	25,842	18,594	13,266	57,702	1928.....	82,204	36,978	32,415 <sup>1</sup>	151,597

<sup>1</sup>Au-dessous de 18 ans.

**Origine raciale des immigrants.**—L'immigration, dont le volume s'est considérablement ralenti pendant la guerre, peut redevenir, après le retour à la normale, le moyen le plus rapide d'accroître la population du Canada et de peupler ses vastes étendues inhabitées. Mais lorsqu'un pays doté d'institutions démocratiques doit absorber une grande masse d'immigrants, la composition de cette immigration, au point de vue de la race et de la langue, acquiert une importance capitale. D'une manière générale, les Canadiens préfèrent à tous autres les immigrants susceptibles de s'assimiler facilement, c'est-à-dire ceux déjà apparentés soit par le sang, soit par la langue, avec l'une ou l'autre des deux grandes races qui habitent ce pays, et préparés à assumer les devoirs de la citoyenneté canadienne. Puisque les Français n'émigrent guère, cela signifie qu'en pratique la grande masse de nos émigrés les plus désirables doit se recruter chez ceux de langue anglaise, qu'ils viennent du Royaume-Uni ou des États-Unis. Immédiatement après eux, au point de vue de la facilité d'assimilation, se classent les immigrants scandinaves et hollandais, qui apprennent l'anglais avec facilité et sont déjà familiarisés avec le fonctionnement